

CHRONIQUE

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **17 (1915)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

CHRONIQUE

Commission internationale de l'enseignement mathématique.

Ainsi que nous l'avons annoncé dans le précédent numéro, le Comité Central s'est vu obligé d'ajourner les travaux projetés pour 1915 et dont le principal objet était la préparation théorique et pratique des professeurs de mathématiques. Le *Questionnaire* était prêt avant la guerre. Nous le reproduisons plus loin, à titre documentaire.

Tandis que les travaux subiront fatalement un retard sur le terrain international, ils n'en continueront pas moins dans les sous-commissions nationales. Plusieurs d'entre elles ont annoncé que les rapports seraient terminés avant l'été 1915. Il faut espérer que celles qui ne sont pas directement touchées par la guerre pourront donner suite à leur projet. La liste des rapports en préparation se trouve dans *l'Enseignement mathématique*, 1914, n° 3, p. 118-119.

Allemagne. — La Sous-commission allemande vient de publier son rapport sur les mathématiques dans l'enseignement technique supérieur, rédigé par M. le Prof. P. STÄCKEL (Heidelberg). Il est intitulé : « Die mathematische Ausbildung der Architekten, Chemiker und Ingenieure an den deutschen technischen Hochschulen, von Dr. P. Stäckel, Heidelberg. » (Abhandlungen über den mathematischen Unterricht in Deutschland, Band IV, Heft 9, xiv-198 p.; B. G. Teubner, Leipzig.

Roger Bacon et les mathématiques.

A l'occasion du 7^e centenaire de la célébration de la naissance de Bacon, il a été publié un volume¹ comprenant une série de monographies sur le rôle de Bacon dans les sciences, les lettres et la

¹ Roger Bacon, essays contributed by various writers on the occasion of the commemoration of the seventh centenary of his birth, collected and edited by A. G. LITTLE. — 1 vol. in-8°, viii-426 p.; 16 sh.

philosophie. L'une d'elles a pour objet la place de R. Bacon dans l'histoire des mathématiques ; elle porte la signature de M. D.-E. SMITH, professeur au Teachers College de l'Université Columbia à New-York¹.

M. Smith ne s'astreint pas à faire un panégyrique apportant un hommage de plus à la mémoire de Bacon. Il fait une critique comparée de la réputation de Bacon et de la valeur réelle de son rôle dans le domaine mathématique.

Le critère permettant de juger de la place à donner à un nom dans l'histoire des mathématiques doit prendre en considération des points de vue très divers concernant la théorie pure et les applications pratiques, la faculté créatrice et celle d'éducation, de vulgarisation, etc. ; il doit être inspiré par les réflexions que suggérerait une comparaison des mathématiciens de génie reconnus, quoique de types très variés, tels que Platon, Thalès, Pythagore, Euclide, Apollonius de Perga, Archimède, Newton, Descartes, Galois.

Le problème consiste donc non seulement « à trouver quelles étaient les connaissances mathématiques de Bacon et en particulier ce qu'il peut avoir découvert, mais il réside tout autant dans la considération de ce qu'étaient les mathématiques de son temps, quel était l'état de la science à Paris où il étudia et à Oxford où il avait fait ses premières études et où il enseigna pendant tant d'années ; il faut également examiner les œuvres de ses contemporains et les contributions que l'âge d'or du moyen âge a fourni à la renaissance de l'étude. Enfin il faut tenir compte de l'étendue des connaissances de Bacon, du milieu dans lequel il travaillait, de son appréciation des mathématiques et des efforts par lesquels il a cherché à élever la science, et enfin de ses propres contributions à son avancement. Ce n'est qu'en envisageant la question de la sorte, que nous serons compétents pour juger, au point de vue mathématique, du droit de Bacon au titre que le monde lui a décerné, titre qui le place au rang de *Doctor mirabilis* dans le domaine de la science. »

Parmi les mathématiciens du XIII^e siècle contemporains ou prédécesseurs immédiats de Bacon, aucun grand génie ne se signale à l'attention ; par comparaison avec la torpeur des siècles précédents, on s'aperçoit cependant que ce fut une période d'activité et de préparation. La science se propageait encore difficilement par les livres, mais l'habitude pour les étudiants de voyager d'université en université devenait de plus en plus courante. Ils entraient ainsi en contact, par leurs propres déplacements et par ceux de leurs condisciples, avec des hommes susceptibles de les initier

¹ The place of Roger Bacon in the history of mathematics. By Dav.-E. SMITH. 1 fasc. in-8°, 31 p.

aux divers mouvements de renaissance intellectuelle. Il est fort probable que ce fut ainsi que Bacon acquit ses connaissances des mathématiques classiques grecques, latines et plus spécialement arabes.

Bacon a devancé son siècle par son appréciation des mathématiques et de leur importance pour l'étude de toutes les sciences. Malheureusement, son point de vue n'eut, ni de son temps ni dans les siècles qui suivirent, l'influence qu'on aurait pu espérer, et cela, selon toute probabilité, grâce à son attitude très méprisante vis-à-vis de ses contemporains mathématiciens et à l'âpreté avec laquelle il critiquait leurs connaissances et leur enseignement. Ses propres connaissances et sa valeur mathématiques furent même mises en doute. Pendant plus de deux siècles après la publication de son *Opus majus* (1614), les historiens estimèrent que Bacon n'avait rien apporté de neuf à la science pure et que seuls ses travaux en optique étaient dignes d'être mentionnés. Ce n'est que vers la fin du XIX^e siècle, à la suite d'une publication plus complète de ses ouvrages *Opus Minus*, *Opus Tertium*, que commença un revirement en sa faveur.

Une étude approfondie faite à la lumière des publications les plus récentes permet d'affirmer que, si on peut contester la valeur de ses travaux de mathématiques pures, il n'en est plus de même de ceux qui se rapportent à l'application des mathématiques à l'astronomie, à l'optique et à la cosmographie. De plus, une appréciation équitable ne doit pas oublier qu'il s'est montré un esprit supérieur à son époque par sa conception des mathématiques comme base de toutes les sciences. De son propre aveu, il essaye constamment de : « per vias mathematicæ verificare omnia quæ in naturalibus scientiis sunt necessaria ».

Comme conclusion, M. Smith résout affirmativement la question du droit de Bacon au titre de *doctissimus mathematicus*, à la condition de se placer non pas en face de ses découvertes ou connaissances mathématiques effectives et de son attitude envers ses contemporains, mais de « prendre ce terme relativement, se rapportant à Bacon considéré comme un érudit du XIII^e siècle et un leader. Personne dans sa génération, peu d'hommes dans aucune génération, certainement aucun homme dans l'Angleterre du moyen âge n'a montré autant de sympathie pour les sciences mathématiques, une connaissance aussi grande des principaux auteurs, une perception aussi nette des applications possibles de la science et une telle conviction de la valeur du sujet pour une éducation libérale... »

« Ce ne sont pas ses traités ou ses découvertes dans le domaine de la science mathématique pure, mais bien son appréciation de la science, sa connaissance de ce que le monde a déjà fait, sa vision de ce qu'il fera encore, qui lui ont valu le droit de porter

pendant sept siècles le titre de doctissimus mathematicus; titre auquel il ose prétendre pour le présent et pour les siècles à venir. »

Les mathématiques au 43^e Congrès de l'Association française pour l'avancement des Sciences.

Le Havre, 27-30 juillet 1914.

Le 43^e Congrès de l'Association française pour l'avancement des Sciences a été tenu au *Hàvre*, du 27 au 30 juillet 1914, sous la présidence de M. Armand GAUTHIER. Un grand nombre de savants anglais s'étaient joints à leurs collègues français. Le bureau de la « British Association » avait délégué officiellement 40 membres de l'Association.

La section de mathématiques était présidée par M. M. BRESSE. M. A. GÉRARDIN, de Nancy, remplissait les fonctions de secrétaire.

Voici la liste des communications présentées à la section de mathématiques :

1. — M. A. GÉRARDIN présente un historique des machines à calculer en tenant compte des dernières recherches.

2. — M. René MESNY : Sur le mouvement périodique d'un liquide visqueux.

3. — M. Gaston BRESSE : *a)* Sur le pendule de Foucault. — Ce travail a pour but de montrer qu'il est possible de comprendre l'expérience du pendule et ses conséquences avec quelques notions élémentaires de mathématiques et connaissant seulement le principe de mécanique relatif au pendule : Le plan d'oscillation du pendule conserve une direction invariable.

b) Sur les coniques et sextiques intégrales de deux équations différentielles linéaires et homogènes du 2^e ordre.

4. — La Société astronomique du *Hàvre* remercie pour la subvention qui lui a été accordée.

5. — M. E. LEBON (Paris) : En l'absence de M. E. Lebon, M. A. Gérardin présente en son nom une Note sur l'hommage qui sera rendu à *la mémoire de Henri Poincaré*. Une médaille sera frappée à l'effigie du grand savant et une fondation portera son nom. Une souscription internationale a été ouverte pour permettre à l'Académie des Sciences d'encourager les jeunes savants à pénétrer plus avant dans les voies tracées par ce génial chercheur.

6. — M. A. GÉRARDIN : Analyse indéterminée et factorisation. L'auteur montre que des procédés classiques peuvent être abrégés à l'aide de procédés mécaniques et visuels.

7. — M. E. LEBON présente la Notice qu'il consacre à M. *Emile Picard* dans sa belle collection des *Savants du jour*.

8. — M. Georges FONTAINE (Evian-les-Bains) : *a)* Un pistolet trisecteur. — *b)* Les six équations d'équilibre. — *c)* La notion de force et la notion de couple. — *d)* La notion de masse.

9. — M. MILLON : Sur la matière et l'énergie.

10. — M. GRIALOU (Lyon) présente les trois communications suivantes : *a)* Etude sur l'écoulement à l'état de régime uniforme dans les rivières à fond plat à pente constante et à grande largeur et dans les canaux rectangulaires à pente constante. — *b)* Etude sur l'écoulement de l'eau dans les tuyaux de conduite à section circulaire constante. — *c)* Etude sur le mouvement des liquides parfaits et doués de viscosité.

11. — M. Em. BELOT (Paris) : *a)* Sur la vitesse relative de translation des noyaux planétaires dans la nébuleuse primitive. Application à la terre. — *b)* Sur les orbites à excentricité cométaire pouvant exister entre les orbites directes et les orbites rétrogrades d'un système.

12. — M. PELLET (Clermont-Ferrand) : Sur le cycle des points singuliers algébriques.

13. — M. A. GÉRARDIN expose la vie et les œuvres de Gaston Tarry.

14. — M. ANTHIAUME parle de la vie de *Bouguer*.

15. — M. Farid BOULAD, bey (Le Caire) : *a)* Sur le calcul des poutres continues. — *b)* Nouveau procédé d'élimination graphique des inconnues dans un système d'équations linéaires.

16. — M. CLAPIER (Montpellier) : *a)* Sur la recherche des surfaces minima. — *b)* Les imaginaires dans les problèmes de géométrie infinitésimale.

17. — M. le Commandant E.-N. BARISIEN (Paris) : *a)* Quelques propriétés de la lemniscate de Bernoulli. — *b)* Sur les triangles héroniens.

18. — M. l'abbé Camille BOULOGNE (Bachant, Nord) : Sur les Tables de quotients à base 300 construites au moyen de systèmes de progressions établis d'après le caractère de chiffre final des nombres.

19. — M. Maurice FRÉCHET (Poitiers) : L'intégration et la mesure dans les ensembles abstraits.

20. — M. Léon AUBRY (Jouy-les-Reims) : Le théorème de Dirichlet sur la progression arithmétique est-il bien démontré ?

21. — M. Ch. HALPHEN (Paris) : Remarques élémentaires sur la géométrie descriptive et la perspective.

22. — M. J. RICHARD (Châteauroux) : La géométrie dans l'enseignement des mathématiques.

23. — M. WELSCHE : *a)* Développées des courbes algébriques ; leurs classes et leurs degrés ; tangentes ; normales. — *b)* Triangles héroniens ; formules générales.

24. — M. A. MAIRE (Paris) : Une lettre de Delambre. — Il s'agit

d'une critique que faisait le savant astronome des théories astronomiques et cosmogoniques de Bernardin de St-Pierre.

25. — M. le Commandant E. LITRE (Toulouse) : Présentation de nouveaux résultats obtenus avec des pendules auto-enregistreurs.

26. — M. SALMIN : Etude élémentaire sur les pièces chargées debout.

27. — M. MONTANGERAUD (Toulouse) : Notes astronomiques.

Nouvelles diverses. — Nominations et distinctions.

Allemagne. — M. P. KÆBE, prof. extraordinaire à l'Université de Leipzig, a été nommé prof. ordinaire de Mathématiques à l'Université de Jena.

M. M. LAUE, prof. extraordinaire de Physique théorique à l'Université de Zurich, a été nommé prof. ordinaire à l'Université de Francfort-s.-M.

M. R. ROTHE, prof. à l'École technique supérieure de Hanovre, a été nommé prof. à l'École technique supérieure de Berlin.

M. A. SCHÆNFLIES a été nommé prof. ordinaire de Mathématiques à l'Université de Francfort-s.-M.

Angleterre. — M. G. H. BRYAN, prof. à l'Université de N. Wales, a reçu la médaille de la Société aéronautique de Grande-Bretagne.

M. C. G. DARWIN, fils aîné de Sir George Darwin, a été nommé « Lecturer » pour les Mathématiques au Christ College à Cambridge.

Sir Joseph LARMOR a reçu la *Médaille Morgan* de la Société mathématique de Londres.

M. A. N. WHITEHEAD, F. R. S., « lecturer » de Géométrie à l'University College de Londres, est nommé professeur de Mathématiques appliquées au Collège Impérial des Sciences et de Technologie à Londres.

France. — Dans son assemblée annuelle, la *Société mathématique de France* a nommé membres honoraires du Bureau MM. les prof. De la VALLÉE-POUSSIN, de l'Université de Louvain, DERUYTS et NEUBERG, de l'Université de Liège, et DEMOULIN, de l'Université de Gand.

Grèce. — M. Johannes N. HATZIDAKIS, qui vient de prendre sa retraite, a été nommé prof. honoraire de l'Université d'Athènes.

Hollande. — *Oeuvres complètes de S.-J. Stieltjes.* — La Société mathématique d'Amsterdam résolut, dans sa séance du 30 avril 1910, de publier une édition complète des Oeuvres Scientifiques de T.-J. STIELTJES. Ce travail, qui sera complet en deux volumes, est publié par une commission composée de MM. W.

KAPTEYN, J. C. KLUYVER et E. F. von de SANDE BAKHUYZEN. Le premier vient de paraître¹; il contient les mémoires publiés par l'éminent géomètre de 1876 à 1886. Après la belle publication de la *Correspondance d'Hermite et de Stieltjes*, par MM. B. Baillaud, H. Bourget, la Société mathématique tenait à témoigner, elle aussi, de sa haute admiration pour l'œuvre de l'éminent géomètre, qui, avant de devenir Français, était Hollandais de naissance.

Italie. — *Académie royale des Lincei.* — MM. A. v. BRILL, prof. à l'Université de Tubingue, et M. PLANCK, prof. à l'Université de Berlin, ont été élus associés étrangers.

Privat-docents. — Ont été admis en qualité de privat-docents : M. G. ARMELLINI, pour la Mécanique céleste, à l'Université de Rome, et M. Matteo BOTTASSO, pour la Géométrie analytique, à l'Université de Pavie.

Suisse. — M. G. PÓLYA a été admis comme privat-docent à l'École polytechnique fédérale, à Zurich.

Nécrologie.

H. GEORG. — Nous apprenons avec regret la mort de M. Henri Georg, l'un des éditeurs de l'*Enseignement mathématique*. M. Georg est décédé à Bâle, le 14 janvier 1915, après une courte maladie, à l'âge de 87 ans; il conserva jusqu'à la dernière heure la pleine possession de ses facultés. En 1857 il prit la succession de la maison Neukirch, à Bâle, et créa plus tard deux importantes succursales, l'une à Genève, l'autre à Lyon. De nombreuses publications universitaires, scientifiques et artistiques ont été éditées par les soins de sa librairie. Doyen vénéré des libraires suisses, M. Georg laissera le souvenir d'un homme de bien, profondément consciencieux et toujours bienveillant dans toutes les relations d'affaires.

— G. PIRONDINI. — Nous apprenons la mort du géomètre italien Geminiano Pirondini, professeur à l'Institut technique de Rome, décédé à l'âge de 57 ans. Pirondini laisse un grand nombre de travaux mathématiques appartenant principalement au domaine de la géométrie infinitésimale. On trouvera la liste complète de ses travaux dans le *Periodico di Matematica* (janvier 1915) dont il était l'un des plus anciens collaborateurs.

— M. A. VENTURI, prof. de Géodésie et de Mécanique céleste à l'Université de Palerme, est décédé dans cette ville le 29 décembre 1914, à l'âge de 62 ans.

¹ 1 vol. gr. in-4°, 471 p.; P. Noordhoff, Groningue.